



# *Editorial*

UNITÉ D'ANALYSE POLITIQUE ET DE SÉCURITÉ DES ENTREPRISES

ANALYSE  
DU COURANT  
**SITUATION**

## **GLOBAL**

The migration crisis in Europe

## **REGIONAL**

Transnational Drug Trafficking:  
Case of Mexico and Colombia

## **LOCAL**

Overview of the presidential  
elections in Colombia

**ANALYSE GLOBALE, RÉGIONALE ET LOCALE DU COURANT SITUATION**

**Les cas de migration en Europe, le trafic transnational de drogue dans la région et le panorama électoral en Colombie**

L'objectif de ce document est de détailler brièvement trois situations actuelles internationales, régionales et locales, où les thèmes à développer sont : la crise migratoire en Europe, la situation du trafic transnational de drogue entre le Mexique et la Colombie, et la situation actuelle du panorama électoral 2022 en Colombie.

**Crise migratoire en Europe**

En 2015, les pays de l'UE ont été indirectement touchés par les guerres en Afrique du Nord et au Moyen-Orient, principalement la guerre civile syrienne, en raison des milliers de migrants qui cherchent à quitter ces zones de conflit pour rejoindre l'Europe. Il était courant de voir dans les journaux internationaux des reportages sur des centaines de migrants mourant dans la Méditerranée et aux frontières entre la Grèce et la Turquie à des moments de forte tension. Cette crise a provoqué des conflits internes dans les pays qui composent le bloc européen commun, alimentant différents courants et partis politiques pour et contre lui. Le grand nombre de personnes déplacées par la guerre en Syrie, quelque six millions de personnes, a déclenché une panique migratoire dans de nombreux pays européens. En termes d'humanitarisme et de droits, les députés ont rapidement évoqué les effets de la migration en termes de sécurité. Dans le cas de l'Allemagne, cependant, la chancelière Angela Merkel a accueilli les réfugiés en masse sous son slogan "nous pouvons le faire". Avec le ralentissement de la guerre en Syrie, la migration de masse a diminué et les frontières du bloc européen se sont stabilisées.

Toutefois, avec le retrait des troupes américaines d'Afghanistan le 30 août de cette année et la reprise du pays par les talibans, un nouvel épisode de migration massive de l'Afghanistan et des zones de guerre du Moyen-Orient vers l'Europe commence. Cette nouvelle situation a relancé le débat sur les migrations en Europe, avec une intensité accrue. Le ministre autrichien, Karl Nehammer, a récemment fait remarquer avec agacement qu'"il n'est pas possible que l'Autriche et l'Allemagne résolvent le problème de l'Afghanistan pour l'Union européenne"<sup>1</sup>. De même façon, l'Allemagne a changé de ton en déclarant : "nous ne pouvons pas résoudre tous ces problèmes" en ce qui concerne les réfugiés afghans<sup>2</sup>. Outre la population afghane, une nouvelle vague de migrants irakiens, kurdes et syriens s'est à nouveau approchée des frontières de l'Europe, déclenchant un débat humanitaire et sécuritaire en raison de la présence éventuelle de membres de cellules terroristes et radicales telles que l'État islamique et Al-Qaïda au sein de la population migrante. Cependant, contrairement à 2015, la zone la plus touchée par cette nouvelle crise est la frontière entre la Pologne et le Bélarus. Les flux

<sup>1</sup> <https://www.elfinanciero.com.mx/opinion/leon-opalin/2021/10/04/europa-esta-al-borde-de-una-crisis-de-refugiados/>

<sup>2</sup> <https://elpais.com/internacional/2021-09-05/la-crisis-de-afganistan-reabre-las-heridas-migratorias-de-la-ue.html>

UAPSC-AC-041-2021

migratoires en provenance du Belarus ont augmenté et ont mis les gouvernements polonais et lituanien sous pression.

Mais quelle est la raison d'être d'une nouvelle route pour les migrants à travers les froides terres biélorusses vers l'Europe de l'Est ? Ces routes se situaient principalement dans les Balkans, les régions méditerranéennes, la frontière turque et le sud de l'Espagne. Outre la situation périodique de migration due à l'instabilité dans les pays du Moyen-Orient et d'Afrique, la crise actuelle s'accompagne d'un problème géopolitique entre l'Europe, les États-Unis, la Russie et le Belarus. En août 2020, le Belarus organise des élections présidentielles et ce serait le point de départ de ce qui se passe cette semaine à la frontière avec la Pologne. Les résultats des élections ont donné une large majorité à Aleksander Lukashenko, qui dirige le pays depuis 20 ans et est considéré comme le dernier dictateur d'Europe. Plusieurs pays comme la Russie et la Chine ont reconnu Loukachenko, tandis que les États-Unis, l'Allemagne, la France et le Canada ont douté de la légitimité des élections, tout comme divers secteurs de l'opposition biélorussienne. Cela a incité l'UE et les États-Unis à annoncer des sanctions contre le gouvernement biélorussien, visant principalement M. Loukachenko et ses proches collaborateurs. En conséquence de ces sanctions et de la pression politique exercée sur le Belarus, M. Loukachenko, selon les médias internationaux, a utilisé les migrants comme stratégie de représailles pour toucher les frontières orientales de l'UE. Une enquête de la BBC<sup>3</sup> a noté comment le Belarus a aidé les migrants des pays du Moyen-Orient en leur accordant des visas touristiques pour se déplacer dans le pays et en les amenant aux frontières avec la Lituanie et la Pologne avec le soutien de ses forces militaires. Toutefois, le Premier ministre polonais, Mateusz Morawiecki, accuse directement le président russe Vladimir Poutine de se coordonner avec Loukachenko pour déstabiliser l'Europe de l'Est dans le cadre de la guerre en Ukraine orientale. D'autre part, le gouvernement biélorusse a nié tout lien avec l'augmentation du nombre de migrants aux frontières orientales de l'Europe. La crise des migrants aux frontières européennes s'intensifie alors que les autorités du bloc tentent d'endiguer les arrivées au Bélarus en contactant les pays du Moyen-Orient et en empêchant les vols de ces pays vers Minsk<sup>4</sup>. De même, des pays comme l'Ukraine sont également touchés par la crise des migrants à leur frontière avec la Biélorussie et par la guerre à Donbass à leur frontière avec la Russie, de sorte que les frontières orientales de l'Europe sont devenues un foyer de guerre hybride<sup>5</sup>. Cette décision vient s'ajouter aux menaces de Loukachenko de couper les gazoducs traversant son territoire vers l'Europe et d'inciter les Russes à effectuer des patrouilles de bombardement, tout cela pour se venger des sanctions prises par l'UE à l'encontre de son gouvernement<sup>6</sup>. La Pologne estime qu'il y a entre 3 000 et 4 000 migrants le long de sa frontière dans des conditions humanitaires

<sup>3</sup> <https://www.bbc.com/mundo/noticias-internacional-59223471>

<sup>4</sup> <https://www.dw.com/es/ue-obtiene-progresos-en-crisis-migratoria-con-bielorrusia-pese-a-tensiones/a-59808566>

<sup>5</sup> <https://elpais.com/internacional/2021-11-20/ucrania-refuerza-su-frontera-con-bielorrusia-ante-la-crisis-migratoria-y-la-amenaza-rusa.html>

<sup>6</sup> <https://www.jornada.com.mx/notas/2021/11/12/mundo/se-agrava-crisis-migratoria-en-europa/>

UAPSC-AC-041-2021

difficiles, avertissant que la crise migratoire avec le pays voisin pourrait durer des mois, voire des années<sup>7</sup>.

### **Trafic de drogue transnational : le cas du Mexique et de la Colombie**

Cette année 2021 marque un demi-siècle depuis que le président américain de l'époque, Richard Nixon, a déclaré la guerre à la drogue. Cette politique intérieure de Washington a profondément marqué la Colombie, le Mexique et d'autres pays d'Amérique latine<sup>8</sup>, en modifiant son programme interne et externe contre un ennemi hémisphérique commun. Les pays les plus touchés par cette lutte contre le trafic de drogue ont été la Colombie et le Mexique, qui ont des racines historiques avec ce phénomène, des guerres internes contre les groupes organisés, de forts problèmes de contrôle territorial et des liens entre leurs groupes de trafic de drogue. La relation entre le trafic de drogue colombien et mexicain n'est pas nouvelle, elle remonte à l'époque des grands cartels de la drogue tels que le cartel de Medellín et le cartel de Cali. Toutefois, pour diverses raisons, ces relations se sont intensifiées ces dernières années et de nouvelles dimensions de ce phénomène criminel transnational sont apparues.

Depuis 2016, avec les accords entre le gouvernement national et la guérilla des FARC-EP, de nouvelles dynamiques de production de stupéfiants dans le pays sont apparues. Les guérilleros ont progressivement abandonné les territoires, qui ont été occupés à leur tour par divers acteurs illégaux désireux de reprendre les affaires laissées par le groupe armé. Depuis 2018, le bureau du médiateur dénonce l'incidence croissante des cartels de la drogue mexicains sur le territoire national. Ces cartels ont été renforcés par le trafic de drogue en Colombie, principalement dans les départements de Cauca, Córdoba, Magdalena, Antioquia, La Guajira, San Andrés et Putumayo, selon les rapports du Bureau de l'Ombudsman. Ces acteurs illégaux sont venus sur le territoire national afin de maintenir la production de stupéfiants et de garantir les routes du pays vers les États-Unis et l'Europe<sup>9</sup>. Ces cartels n'ont pas besoin de faire venir leurs armées ou de s'installer sur de grandes étendues de terrain, car lorsqu'ils envoient leurs émissaires, ils identifient les organisations qui peuvent leur offrir leurs intérêts (cocaïne, logistique de déplacement de la marchandise ou sécurité). Ils engagent ces organisations, paient ce dont ils ont besoin, et partent protéger leurs entreprises et leurs guerres contre d'autres cartels. Ils engagent ces organisations, paient ce dont ils ont besoin, et partent protéger leurs entreprises et leurs guerres contre d'autres cartels. La forte capacité économique de ces trafiquants de drogue transnationaux leur donne l'avantage d'engager des groupes armés colombiens, de demander la production de cocaïne et d'établir des voies de distribution stables. Depuis la période des cartels de la drogue colombiens et la démobilisation du plus grand groupe illégal du pays (les FARC), il n'y avait plus de groupes qui contrôlaient l'ensemble des liens de production, de sorte que ces acteurs

<sup>7</sup> <https://www.infobae.com/america/agencias/2021/11/18/la-crisis-migratoria-se-instala-entre-la-union-europea-y-bielorrusia/>

<sup>8</sup>

<sup>9</sup> <https://www.infobae.com/america/colombia/2020/10/04/narcotrafico-mexicano-en-colombia-cada-vez-mas-visible-armado-y-posicionado/>

transnationaux ont saisi l'occasion de stabiliser et de contrôler l'activité. De même, la dispute pour les territoires entre les bandes criminelles, les groupes paramilitaires et les terroristes comme l'ELN a conduit à l'atomisation du trafic de drogue dans les territoires, ce qui a facilité la production et l'augmentation des plantations. Selon le système de surveillance des cultures illicites des Nations unies, lors de la dernière mesure effectuée (2017), il a été établi qu'en Colombie, il y a plus de 171 000 hectares de coca cultivés, ce qui n'a jamais été vu depuis que l'ONU fait ces estimations.

Traduit avec [www.DeepL.com/Translator](http://www.DeepL.com/Translator) (version gratuite)<sup>10</sup>. En raison de l'afflux de capitaux criminels mexicains et de l'achat de "franchises" criminelles dans le pays, l'influence des trafiquants de drogue transnationaux du Mexique est en hausse. Ces groupes ne font pas de distinction entre les idéologies des groupes armés organisés en Colombie, car avec le flux élevé de capitaux, ils peuvent acheter des groupes entiers<sup>11</sup>. Ils sont progressivement devenus un maillon important du trafic de drogue régional et hémisphérique, car ils sont devenus responsables de l'envoi d'importantes cargaisons de drogue en Amérique centrale et en Amérique du Nord<sup>12</sup>, devenant les principaux fournisseurs de cocaïne de l'hémisphère. Ces mouvements de trafic transnational de drogue ne sont pas passés inaperçus des autorités, notamment aux États-Unis, où le gouvernement de Joe Biden a identifié plusieurs pays d'Amérique latine parmi les principales nations de transit ou de production de drogues illicites, cherchant à étendre la coopération avec le Mexique et la Colombie, en plus de faire pression sur les pays qui ne répondent pas positivement à la lutte contre le trafic transnational de drogue, principalement la Bolivie et le Venezuela<sup>13</sup>.

### **Aperçu des élections présidentielles en Colombie**

En novembre, l'institut de sondage Invamer a réalisé une enquête sur les intentions de vote pour les prochaines élections présidentielles de 2022 dans le pays. Dans ce sondage, les noms qui ressortent sont ceux de Gustavo Petro, Sergio Fajardo et Alejandro Char, tandis que des noms comme Alejandro Gaviria et Óscar Iván Zuluaga ont diminué leur visibilité. Le candidat Rodolfo Hernández a maintenu une position stable dans ce sondage. Le protagoniste de ce dernier sondage était Gustavo Petro, qui apparaît également comme le vainqueur avec sa coalition, *Pacto histórico*, et apparaît comme le vainqueur dans tous les scénarios possibles, tant au premier qu'au second tour de la présidentielle. Dans le premier cas, il avait une intention de vote de 48,4% et au second tour, de 68,3%. Derrière lui se trouve Sergio Fajardo qui, malgré les difficultés qu'il a rencontrées en raison de ses comptes impayés auprès d'organismes de contrôle tels que le Bureau du contrôleur et le Bureau du procureur général, continue d'obtenir une intention de vote de 25,5 % au premier tour et de 39,8 % au second. En troisième position, Alejandro Char obtient 26,1% des voix, et est le leader de *Equipo por Colombia* avec Federico Gutiérrez (26,4%) et Enrique Peñalosa (22,7%). De même, Francia Márquez est

<sup>10</sup> <https://www.bbc.com/mundo/noticias-america-latina-49013151>

<sup>11</sup> <https://www.france24.com/es/20200612-carteles-mexicanos-control-colombia-armas>

<sup>12</sup> <https://www.bbc.com/mundo/noticias-america-latina-59031820>

<sup>13</sup> <https://cnnespanol.cnn.com/2021/09/15/la-casa-blanca-dice-que-venezuela-y-bolivia-no-han-cumplido-con-las-obligaciones-antinarco-coticos-promete-asociaciones-con-mexico-colombia-china-e-india-trax/>

# 3+SECURITY COLOMBIA

## Unidad de Análisis Político y Seguridad Corporativa.



UAPSC-AC-041-2021

deuxième dans les intentions de vote du *Pacto histórico* (7,5%), seulement dépassée par Petro (82,4%). Rodolfo Hernández a présenté un soutien électoral avec une intention de 18,3% au premier tour et de 37,6% au second tour. Alejandro Gaviria ne s'est pas beaucoup distingué en tant que candidat, malgré les fortes attentes qu'il avait initialement présentées, avec 5,7 % au premier tour et 27,6 % au second. Un autre candidat qui a maintenu une intention réduite est Óscar Iván Zuluaga qui, étant donné le manque d'alliances et la forte division qu'il a laissée au sein du *Centro Democrático* en raison de son différend avec la sénatrice María Fernanda Cabal, avait une intention de vote de 15,7% au premier tour et de 31,7% au second. Les mouvements de ces politiciens iront en consultation dans les trois prochains mois, ce qui aboutira à un candidat unique à la présidence pour les élections de mai 2022<sup>14</sup>. En résumé, le paysage électoral selon le sondage Invamer se présente comme suit en termes d'intention de vote :

**Gustavo Petro:** 42,1%

**Sergio Fajardo:** 18,9%

**Rodolfo Hernández:** 13,8%

**Óscar Iván Zuluaga:** 12,7%

**Federico Gutiérrez:** 11,4%

**Voto en blanco:** 1,2%

De même, le sondage a également présenté la popularité du président actuel, Iván Duque Márquez :

**Approbation :** 25,1%, en baisse de 4 points par rapport à août

**Désapprobation :** 69,8 %, soit 2 points de plus que lors du dernier sondage <sup>15</sup>

Dans le scénario hypothétique où il n'y aurait que deux candidats à la présidence, Petro battrait tous les politiciens mentionnés avec une avance de plus de 60%, à l'exception de Sergio Fajardo, qu'il battrait avec 56,8% et Rodolfo Hernández, qu'il battrait avec 58,7%<sup>16</sup>. Face à cette situation, plusieurs analystes s'accordent à dire que la faible popularité du président et la division au sein du parti au pouvoir, le *Centro Democrático* dirigé par le candidat Óscar Iván Zuluaga, devra manœuvrer avec des coalitions qui peuvent être en accord avec ses politiques afin d'être un acteur majeur dans le choix des positions lors des élections, mais il n'aura pas la même force et la même capacité que lors des compétitions passées, de sorte que le centre de gravité des élections se situera dans ce que l'on appelle le centre politique, où les partis de tous les courants politiques tenteront d'établir des alliances ou

<sup>14</sup> <https://www.elcolombiano.com/colombia/resultados-encuesta-invamer-diciembre-elecciones-presidenciales-colombia-2022-BE16122939>

<sup>15</sup> <https://www.valoraanalitik.com/2021/12/07/colombia-pacto-historico-lintencion-voto-presidenciales/>

<sup>16</sup> <https://www.elcolombiano.com/colombia/segun-encuesta-de-invamer-petro-ganaria-las-elecciones-del-2022-ME16120628>

d'attirer leurs électeurs<sup>17</sup>. Cela oblige également le candidat ayant obtenu le plus de voix, Gustavo Petro, à manœuvrer avec le soi-disant centre politique car, en tant que candidat ayant obtenu le plus de voix à l'heure actuelle, il sera l'adversaire commun des autres candidats et coalitions.

D'autre part, les élections en Colombie ont suscité l'inquiétude de plusieurs politiciens aux États-Unis. Certains membres républicains du Congrès ont noté avec inquiétude la possibilité que Petro devienne président, ce qui pourrait affecter le statu quo en Colombie et fausser le système socio-économique du pays. De même, ils soulignent que l'administration de Joe Biden ne s'intéresse pas à qui pourrait être le prochain président de la Colombie, un pays qui est le principal allié des États-Unis sur le continent. Toutefois, en réponse à ces commentaires, Brian Nichols, l'actuel secrétaire d'État adjoint aux affaires de l'hémisphère occidental, a déclaré : "Je ne vais pas caractériser les candidats en Colombie, c'est aux Colombiens de prendre cette décision et nous attendons avec impatience des élections libres, équitables et transparentes" <sup>18</sup>.

### **Conclusions**

**1.** La crise des migrants en Europe se présente comme un nouveau scénario de confrontation entre l'UE et la Russie, où le principal allié géopolitique de cette dernière, le Belarus, utilise la crise migratoire comme une arme de guerre hybride pour faire pression sur les sanctions et la méfiance de l'Occident envers son gouvernement. Tout cela alors que la guerre de Donbass dans l'est de l'Ukraine et les tensions militaires de l'Ukraine avec la Russie s'intensifient, que les conséquences du Brexit en Europe occidentale et les difficultés entre les membres de l'OTAN en Europe, principalement entre la Grèce et la Turquie. Ces situations actuelles se présentent comme de profonds défis pour le système établi de l'UE, sa stabilité et sa capacité à maintenir son hégémonie en accord avec ses intérêts dans la région et ses zones de projection.

**2.** En raison de la démobilisation des FARC en 2016 et de l'abandon de territoires stratégiques par les anciennes guérillas, divers acteurs ont profité de ce vide de pouvoir pour couvrir des routes et des territoires liés au trafic de drogue. La difficulté de contrôler et de consolider des territoires dans la géographie colombienne a facilité l'entrée de capitaux et de membres de groupes transnationaux de narcotrafiquants de la région, principalement mexicains, dont l'objectif est de maintenir le contrôle sur toute la chaîne de production de stupéfiants. Ce problème du trafic de drogue transnational, qui affecte la sécurité de nombreux pays de l'hémisphère, fait de la Colombie et du Mexique les principaux protagonistes pour garder sous contrôle la menace du trafic de drogue transnational, mais aussi pour comprendre que la dynamique interne des deux pays affecte l'hémisphère tout entier.

**3.** Le paysage électoral colombien se resserre à six mois du premier tour des élections présidentielles, où de nombreux acteurs convergent pour trouver les alliances les plus stratégiques pour leurs intérêts et pour capter l'électorat le plus large possible, un scénario complexe où la course penche

<sup>17</sup> <https://elpais.com/internacional/2021-12-01/las-coaliciones-definen-el-camino-a-la-presidencia-de-colombia.html>

<sup>18</sup> [https://caracol.com.co/radio/2021/11/17/internacional/1637147891\\_884775.html](https://caracol.com.co/radio/2021/11/17/internacional/1637147891_884775.html)

# 3+SECURITY COLOMBIA

## Unidad de Análisis Político y Seguridad Corporativa.

UAPSC-AC-041-2021



virtuellement en faveur du candidat progressiste Gustavo Petro. À six mois du premier tour de l'élection présidentielle, les doutes générés par le candidat de Colombia Humana pourraient faciliter la convergence des candidats qui le suivent en termes d'intentions de vote vers un front commun en raison des doutes que le programme de Petro suscite sur le statu quo et le système politique et économique colombien, doutes qui transcendent même l'extérieur du pays, jusqu'aux États-Unis. Face à la capacité réduite du parti au pouvoir et à la faible popularité du président, le centre politique sera le centre de gravité des élections, où l'homme politique qui séduira son électorat et ses principales figures politiques aura une entrée garantie dans *la Casa de Nariño*.

**Remarque.** Les travaux d'enquête et d'analyse consignés dans ce rapport sont exclusifs à 3+ Security Colombia. Il est donc recommandé de ne pas divulguer le document en question.

**3+Security Colombia Ltda.**, se réserve le droit d'interprétation qui pourrait survenir par le lecteur dans l'exercice d'examen et visualisation des informations présentées.